



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Job sur le fumier.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

trouve qui'en abusent, comme Aman, pour satisfaire leurs passions & leurs interets aux depens de la justice & de la reputation de Prince.

*Job sur le fumier. Job 1.*



**J**E saint homme Job qui est devenu si fameux par son humble patience, avoit durant toute sa vie allié deux choses bien difficiles ; une grande vertu avec de grandes richesses. Il estoit, dit l'Écriture, juste, simple, & craignant Dieu, & il ne se contentoit pas de se retirer du mal luy-mesme ; mais se souvenant qu'il estoit pere, il ne se laissoit point d'instruire aussi ses enfans dans la crainte de Dieu, & luy offroit souvent des sacrifices pour les fautes secrettes qu'ils auroient pû commetre contre luy. Le Demon ne put souffrir une si grande vertu sans luy donner quelque atteinte. Il osa porter ses calomnies jusqu'à Dieu mesme ; & ne trouvant rien dans la vie de Job qu'il pust blâmer, il accusa ses intentions cachees,

L'on ne  
sçait pas  
assuré-  
ment en  
quel  
temps  
s'est  
passée  
cette  
histoire.  
Nean-  
moins il  
y a ap-  
arence  
que c'a  
esté du-  
rant que  
les Isra-  
élites  
estoyent  
dans le  
desert.

soustenant devant Dieu qu'il ne le servoit qu'à cause  
 des avantages temporels qu'il en recevoit. Dieu pour  
 confondre ce colomniateur, & pour le convaincre  
 davantage de son imposture, luy donna la puissance  
 de luy ravir tout son bien. Le Demon usa de ce pou-  
 voir avec toute sa malignité; & pour mieux accabler  
 ce saint homme par un grand nombre de maux, il  
 fit en mesme temps piller ses troupeaux par des vo-  
 leurs, perir ses brebis par le feu du ciel, emmener  
 ses chameaux par les ennemis, & mourir tous ses en-  
 fans sous les ruines d'une maison qu'il fit tomber pen-  
 dant qu'ils estoient à table. Job receut en mesme  
 temps ces tristes nouvelles, sans que sa vertu en fust  
 ébranlée. Il se prosterna en terre, il benit Dieu, &  
 il dit ces paroles qui depuis sont devenues si celebres:  
 Dieu me l'a donné, Dieu me l'a osté: Ce qui a plû  
 au Seigneur a esté fait: Que son saint Nom soit beni.  
 L'innocence que ce saint homme conserva en cette  
 rencontre qui ne servit qu'à rendre sa vertu plus  
 pure, plus ferme & plus éclatante, desespéra cet  
 esprit de malice, qui se voyoit confus par celui qu'il  
 avoit voulu confondre. C'est pourquoy il demanda  
 encore à Dieu le pouvoir de le frapper dans sa chair,  
 parce qu'il ne peut rien contre les Saints qu'autant  
 que Dieu le luy permet. Dieu luy accorda sa deman-  
 de pour confondre encore plus sa malignité, & pour  
 faire voit qu'il n'y avoit rien que de tres-sincere dans  
 la vertu de son serviteur. Le Demon alors frappa Job  
 d'un ulcere épouvantable qui luy couvroit tout le  
 corps. Il fut réduit à s'asseoir sur un fumier; & à ra-  
 cler avec le test d'un pot de terre, la pourriture qui for-  
 toit de ses playes, & les vers qui s'y formoient. Il ne  
 luy restoit alors de tout ce qu'il possédoit autrefois  
 dans le monde que sa femme seule; que le Demon  
 luy avoit laissée pour estre, non la consolatrice, mais  
 la tentatrice de son mary, & pour le porter dans l'im-  
 patience. Car cette femme jugeant par ces malheurs  
 que la pieté de ce saint homme estoit vaine, tâcha  
 de le jetter dans des paroles de blasphême & de de-  
 sespoir. Mais Job résista aux traits de sa langue enve-  
 nimée,

nimée, & se contenta pour la faire taire de luy dire cette parole: vous avez parlé comme une femme insensée; puisque nous avons reçu les biens de la main de Dieu, pourquoy n'en recevrons-nous pas aussi les maux? Il vit d'un oeil éclairé ce que l'on doit craindre des personnes qui nous sont les plus unies. Et saint Augustin admirant sa fermeté en cette rencontre, dit que Job n'ayant point succombé à cette Eve, est devenu incomparablement plus glorieux sur son fumier, qu'Adam ne le fut autrefois dans toutes les delices du Paradis.

*Amis de Job. Job 3.*



**J**ob estant réduit dans l'estat qui a esté marqué auparavant paroissoit estre dans le comble de l'affliction, s'il ne luy en fust encore servenu une nouvelle, qui bleffoit autant son cœur, que les autres maux luy estoient sensibles dans le corps. Trois de ses amis à qui l'Ecriture donne le nom de Rois, vinrent le  
visi-